

que les expéditeurs de grains en fassent autant et vous verrez que les débardeurs et arrimeurs ne seront pas une nuisance sérieuse.

ÉPICERIES.

Il y a amélioration assez sensible sur la semaine dernière. Les commandes d'automne arrivent de la campagne en assez grande abondance et on se sent à la veille de la saison des affaires par excellence dans cette ligne. La collection cependant laisse quelque peu à désirer.

On remarque depuis quelque temps, une activité plus qu'ordinaire dans le négoce des thés. La plupart des "importateurs" de cette ville ont dû plus que quadrupler leurs importations de "thés" cette année. Ce qui explique ce changement si appréciable, c'est le fait que, depuis que la Compagnie du Pacifique Canadien a inauguré sa ligne de vapeurs rapides entre l'Asie et le Canada, nos importateurs en épicerie font leurs achats de thés directement des pays de production, des planteurs mêmes.

Avant cette époque, grâce aux difficultés de communications et, disons-le, plus encore au manque d'initiative de nos marchands ou capitalistes, l'importation de cet article n'était le privilège que d'un petit nombre de grands négociants spécialistes, qui alimentaient à la fois et le commerce du gros et le commerce du détail. Il va sans dire que nos marchands de thés ne jouissaient pas des mêmes avantages et se trouvaient, pour ainsi dire, à la merci des spéculateurs. Aujourd'hui c'est tout différent; nos importateurs Québécois se trouvent sur un pied d'égalité avec les importateurs de toute autre ville du Canada et peuvent par conséquent rivaliser dans les prix et les qualités. Enfin tout fait présager que l'importation de cette importante article augmentera d'une manière étonnante dans l'avenir à Québec.

Sucres: Jaune, 4½ à 5c; Cut Loaf, 6c; granulé, 5½c; Powdered, 6c; ext. ground, 6½c brls.; ½ brls. 6½c; boîtes, 6½c.

Sirope: Barbade, tonne, 32 à 33c; tierce, 34 à 35c; quart, 35 à 36c.

Fromage: 10½c à 11½c.

Beurre: frais, 22 à 24c; marchand, 16 à 18c.

Oeufs: frais, 16 à 18c.

Conserveries: Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; Saumon, \$1.35 à \$1.40; Tomates, 95c à \$1; blé-d'Inde, 90c à \$1; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10.

Sel: En magasin, 46 à 48c; fin, 4 sacs, 35 à 38c; gros sacs, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do, à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 5½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.10 à \$3.25; Dominion, \$2.50 à \$2.75.

Huile de charbon: 11½ à 12c.

BOIS ET CHARBON.

Bois de chauffages: Erables, \$4.00 à \$4.25 la corde.

Merisier: \$3.50 à \$4.00 la corde.

Bouleau: \$2.60 à \$3.00 "

Cypres: \$2.80 "

Epinette rouge: \$3.20 "

Charbon: Red ash, Egg size, \$6.00 la tonne; Stove, \$6.50; Chestnut, \$6.50; Grate, \$6.00; Charbon Ecossais, \$6.50 la chaudironne.

FRUITS

Le marché se maintient ferme, les pommes surtout commandent encore les prix élevés de la semaine dernière. Les raisins frais-seuls sont baissés quelque peu. Les petits fruits sont en abondance et nos marchés offrent partout un coup d'œil rassurant :

Pommes: nouvelles \$2.50 à \$2.75; Astrakan, \$2.50 à \$2.75; Canadian Duchess, \$3.00 à \$3.25; quelques lots ont atteint jusqu'à \$4.00 à \$4.25 le quart; Canadian Blush, \$2.75 à \$3.00; Pommes communes, \$1.60 à \$2.00 le quart.

Oranges: Californie \$4.00; Nectarine, \$2.00; Citrons, Catane, \$4.50; Bananes, \$1.25 à \$2.00; Tomates, 60 à 70c la boîte; Pruneaux, 9c; Prunes bleues Can., 60c le gallon; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz; Poires, Californie, \$4.00 la boîte; Ananas, 25c la pièce; Melons nut-meg, 40 à 50c la pièce; Bleuets, No 1 \$1.00 la boîte; Do, No 2, 60 à 75c.

Raisins: Vert Californie, 80c; Do, Bleu, 50 à 60c le panier; Currents 5½ à 6c; Vaseline, 5 à 7c.

Légumes: Choux 30c la doz; Oignons d'Egypte, en sac, 2½c la lb.; Oignon Canadien, 50 à 55c le minot; Patates fraîches, 30c le minot.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

L'activité renait quelque peu dans cette ligne, les ventes ont été meilleures que la semaine précédente et la collection est assez satisfaisante. Une hausse récente sur les blés de Chicago a raffermi le prix des farines. On a cependant pas encore jugé à propos de hausser les prix pour cette semaine; nous coton :

Farines: Superfine, \$2.90 à \$3.10; fine, \$2.60 à \$2.75; forte, \$4.00; Extra, \$3.25 à \$3.41; S. Roller, \$3.60 à \$3.75; Patente Américaine, \$5.15 à \$5.25.

Grains: Avoine par 34 lbs., 43 à 45c; Orge, 55c; Son, 80c; Gruau, \$4.25 à \$4.50; Fèves, \$1.50 à \$1.60; Pois No 1, 90c; Do No 2, 75 à 80c; Blé-d'Inde, 63 à 67c.

Provisions: Lard Short Cut, \$21.50; Mess Chicago, \$21.00; Saindoux en seaux, \$1.80 à \$1.90; Do en chaudière, 9½ à 10c; Suif, 5½ à 6c; Do en panne, 3½ à 4c.

Poissons: Morue vertes No 1, \$4.50; Do No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.00 à \$16; Do No 2, \$14.00.

CIURS ET CHAUSSURES.

Il n'y a rien de nouveau à enrégistrer cette semaine dans l'industrie des cuirs; les cuirs fins sont fermes et l'exportation est assez considérable. La demande pour les peaux est très faible, de sorte que ces dernières ne commandent pas de prix élevés. Une certaine anxiété règne parmi nos manufacturiers de chaussures depuis les récentes faillites dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

On craint quelques nouvelles culbutes, qui pourraient bien mettre à la gêne quelques-uns des nôtres. Espérons toutefois que le mal en restera là et le calme va succéder à une tempête passagère, remarquez-bien, il le faut, car les dernières secousses ont tendu les ficelles et il n'en faudrait guère plus pour quelques-uns.

A PROPOS D'IMMEUBLES.

La taxe du gouvernement provincial sur le transport des immeubles, semble avoir complètement ruiné à Québec comme genre de spéculation qui n'y a du reste jamais été bien actif.

La Corporation a fait vendre cette semaine une maison pour le paiement des cotisations. C'est la seule vente d'immeubles à enrégistrer.

Il y a dans la ville grand nombre de logements inoccupés.

A part certaines exceptions avantageuses et rares, on considère à Québec comme également médiocre l'achat de propriétés immobilières dans les limites de la ville. Les redevances municipales et les assurances enlèvent le plus clair du revenu.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 14 Septembre, 1893.

FINANCES.

Le marché-monétaire à Londres est beaucoup plus facile et les fonds, pour la liquidation du milieu du mois sont abondants; les reports sur les valeurs américaines se fond à 3 ou 4 p. c., disent les dépêches. Les fonds disponibles sur le marché libre sont cotés à 2½ p. c., pour billets à 3 ou 4 mois. Les prêts aux spéculateurs se font à 3½ p. c. La banque d'Angleterre, qui a maintenu son taux à 5 p. c., ne le gardera pas probablement plus longtemps à un taux aussi élevé, en face de la baisse générale de l'intérêt.

Aux Etats-Unis, les fonds sont de plus en plus faciles; les prêts à demande se font à 3 p. c., et les prêts à échéance fixe, entre 5 et 6 p. c., suivant le genre de garanties. Les banques ne se plaignent plus guère du manque de numéraire et paient les chèques sans exiger de prime; mais la Chambre de Compensation continue à accepter ses certificats en règlement des balances quotidiennes.

Le Congrès ne fait que de lents progrès dans la discussion des mesures financières destinées à faire cesser la crise commerciale et monétaire aux Etats-Unis et pendant ce temps là la crise se déroule tranquillement, et prend même une tendance à la réaction. Il serait assez curieux que la récupération de la situation monétaire aux Etats-Unis s'accomplisse d'elle-même, par le seul retour de la confiance du public et la rentrée dans la circulation des monnaies de tout genre que l'incertitude de l'avenir avait fait cacher dans tous les coins.

De fait la cessation des achats d'argent fait sous l'autorité du pouvoir exécutif seul aurait eu, par conséquent, l'effet désiré et il ne resterait plus qu'à faire sanctionner par l'autorité législative. Quelle meilleure démonstration pourrait-il y avoir de l'efficacité du remède proposé par M. Cleveland?

Les fonds étant abondants à New York, nos banques n'y envoient plus de fonds, il y aurait plutôt de la tendance à faire revenir ici ceux qui ont déjà passé la frontière. Car, ici, les fonds disponibles, en dehors de ce qu'il faut pour accommoler la clientèle commerciale, sont rares et se prêtent à des taux élevés: on cote les prêts à demande sur garantie de titres entre 6 et 6½ p. c. Cependant la clientèle régulière peut faire escompter le bon papier de commerce à 6 ou 7 p. c. ce dernier taux étant le taux régulier et le premier un taux de faveur exceptionnel.

Le change sur Londres est plus facile.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 9 et leurs traites à demande, de 9½ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ½ à 1½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.23½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

L. D.